



N°23
1/10/2019



Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHO

FREDON Limousin

ppenichou@fredon-limousin.fr

Suppléance : **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**

ppenichou@fredon-limousin.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**

ppenichou@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs 87000

LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale

de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle

autorisée avec la mention

« extrait du bulletin de santé

du végétal Nouvelle-Aquitaine

Grandes cultures N°X

du JJ/MM/AA »



Edition **Limousin**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stades phénologiques** : les colzas sont au stade « germination » BBCH 05 à « 10 feuilles » BBCH 19.
- **Altises** : surveillez vos parcelles dès la levée afin de détecter la présence d'altises. Nous sommes actuellement dans la période à risque pour les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 3 feuilles, les conditions climatiques actuelles étant assez favorables et d'autant plus que le développement du colza est faible.
- **Limaces** : penser à piéger avant le semis. Actuellement risque fort pour les colzas qui n'ont pas atteints 3 feuilles ou avec présence de stades très hétérogènes, vu les conditions climatiques (pluie).
- **Tenthredès de la rave** : surveillez vos parcelles dès la levée.
- **Pucerons** : soyez vigilant pour les colzas qui n'ont pas dépassé le seuil de sensibilité (6 feuilles).

Céréales à paille

- **Leviers agronomiques pour lutter contre les maladies** : rappels.
- **Limaces** : la surveillance débute bien avant le semis !

• Stades phénologiques et observations du réseau

A l'heure actuelle le réseau compte 10 parcelles : 1 en Corrèze, 3 en Creuse et 6 en Haute-Vienne.

Les colzas sont au stade « germination levée » BBCH05-09 à « 10 feuilles » BBCH19.

	semis	Variétés	Stade	Limaces (pièges)	Altises piégées (cuvette)	Fréquence (% plantes touchées)			
						Dégâts deTenthrede	Dégâts limaces	Morsures altises	Pucerons verts
87-Nexon	14/08/2019	Tentation	8 Feuilles		2	0%	0%	0%	0%
87-Glandon	15/08/2019	LG Acropole	10 Feuilles		3	0%	0%	0%	0%
23-Evaux Les Bains	17/08/2019		7 Feuilles		2	0%	25%	25%	0%
19-Pierrefite	20/08/2019	DK Imaret Cl	9 feuilles		6	0%	0%	20%	6%
87-Bussière Boffy	26/08/2019	KWS Cristiano	Cotylédons		0	0%	35%	0%	0%
87-Séreilhac	28/08/2019	Tentation	2 Feuilles		0	0%	0%	0%	0%
23-Viersat	30/08/2019	DK Exception	Levée		-	0%	0%	0%	0%
87-Eyjeaux	02/09/2019	LG Acropole	2 Feuilles		0	0%	0%	0%	0%
87-Couzeix	06/09/2019	LG Acropole	Cotylédons		0	0%	0%	0%	0%
23-Bourganeuf	09/09/2019	Diffusion	3 Feuilles		0	0%	0%	12%	0%

• Petites et grosses altises

Rappel des dégâts : morsures sur cotylédons et jeunes feuilles, entraînant une réduction de la surface foliaire.

Observations du réseau : cette semaine, il a été piégé 2 altises sur les parcelles de Nexon et Evaux les Bains, 3 à Glandon et 6 à Pierrefite.

On observe des morsures d'altises sur les parcelles d'Evaux Les Bains et Pierrefite à hauteur de 20-25 %, mais les colzas sont à 7-9 feuilles. A Bourgneuf, 12 % des plantes ont des morsures d'altises et le colza est à 3 feuilles.

Période de risque : de la levée à 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 présentant des morsures sans dépasser ¼ de la surface végétative.

Evaluation du risque – Altises

Surveillez vos parcelles dès la levée afin de détecter la présence d'altises. Nous sommes actuellement dans la période à risque pour les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 3 feuilles ou avec présence de stades très hétérogènes, les conditions climatiques actuelles étant assez favorables et d'autant plus que le développement du colza est faible.

• Limaces

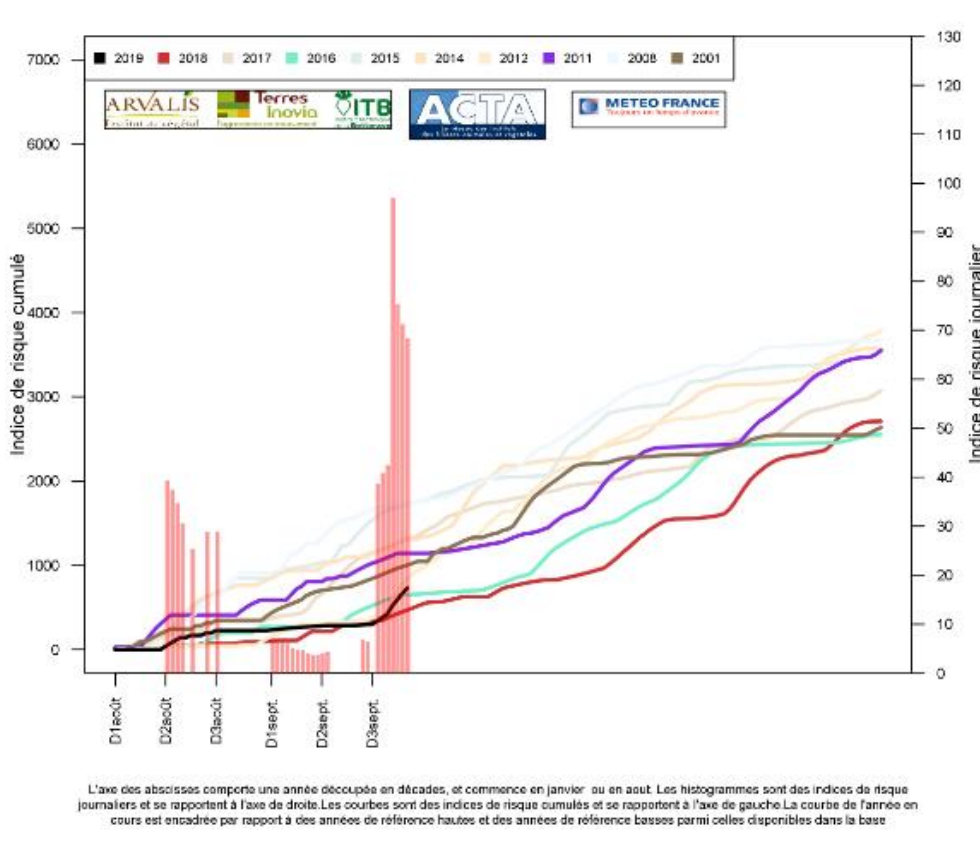
Éléments de biologie et leviers disponibles pour anticiper et réduire les risques :

[Cf. bulletin N°22 du 24/09/2019](#)

Observations du réseau : quelques dégâts signalés sur les parcelles d'Evau Les Bains 25 % (colza à 7 feuilles) et à Bussière Boffy 35 % (colza stade cotylédons).

Période de risque : de la levée (particulièrement sensible au ravageur) jusqu'au stade 3 feuilles. Le risque est étroitement lié à la parcelle : retrouvez tous les éléments d'explication : [Cf. bulletin N°22 du 24/09/2019](#)

Modèle Limaces ACTA (Station de Limoges au 30 septembre 2019):



Le risque cumulé pour 2019 (courbe noire) est toujours faible par rapport aux années précédentes, mais actuellement en progression.

Seuil indicatif de risque :

Il n'existe pas vraiment de seuil de risque pour les limaces. Le colza est une culture très sensible car la section de l'hypocotyle à la levée est irrémédiable. A ce stade du colza, il n'y a aucune compensation possible.

A partir de 3-4 feuilles, le colza entre dans une dynamique de pousse plus intense, le risque devient faible.

Relevez plusieurs fois par semaine le piège pour y dénombrer la présence de limaces. Entre 2 observations, c'est l'augmentation significative du nombre d'individus sous les pièges qui permet d'alerter sur le niveau de risque. Selon les sources et le stade de la culture, on peut éventuellement considérer que le seuil indicatif de risque est atteint en présence de 5 à 16 limaces par m² de pièges.

L'évolution notable des dégâts sur plantes est également un indicateur précieux.

L'intérêt d'une intervention s'évalue en fonction du stade de la culture, des populations de limaces présentes, du niveau de risque à la parcelle, des conditions climatiques à la levée, des dégâts observés et de la dynamique de pousse du colza.

Evaluation du risque – limaces

Actuellement risque fort pour les colzas qui n'ont pas atteint 3 feuilles, vu les conditions climatiques (pluie).

• Tenthredes de la rave

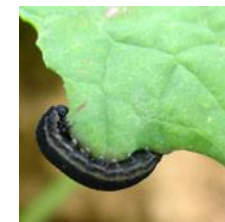
Biologie : l'adulte est un hyménoptère jaune et noir de 6-8 mm de long. Il n'est pas nuisible. La larve est une fausse chenille grise à noire avec une bande longitudinale foncée de chaque côté du corps. Elle consomme les feuilles du colza en dédaignant les nervures. Les morsures sur cotylédons et jeunes feuilles, entraînant une réduction de la surface foliaire.

Les larves de tenthredes sont des ravageurs occasionnels et se manifestent particulièrement sur des semis précoces de colzas. Ponctuellement les dégâts peuvent être très importants avec la quasi-destruction de la culture mais ce cas de figure est rare

Observations du réseau : pas de dégât signalé.

Période de risque : de la levée à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : les surfaces consommées sont supérieures au ¼ de la surface végétative.



Terres Inovia

Evaluation du risque – tenthredes

Surveillez vos parcelles dès la levée.

Pucerons

Eléments de biologie :

Les pucerons verts s'installent sur la face inférieure des feuilles et sur les petites feuilles en formation au centre de la rosette.

Le puceron vert, capable de transmettre 3 virus, est le plus redouté. Fréquent dans les parcelles, il a tendance à se disperser et favorise la transmission des virus à un grand nombre de plantes. Les pertes peuvent s'élever de 8 à 10 q/ha tout en passant inaperçues en végétation.

Observer minutieusement la face inférieure de l'ensemble des feuilles du colza.

Les pucerons cendrés aptères, jaune-verdâtre à la mue, prennent ensuite une coloration grisâtre, donnée par une sécrétion abondante de cire pulvérulente qui couvre rapidement tout le corps de l'insecte. Le puceron tend à présenter une coloration générale grise uniforme.

Regroupés en colonies serrées, leur nuisibilité directe est généralement faible à l'automne, même s'ils peuvent tuer des plantes au stade rosette.

Observations du réseau: cette semaine il est noté la présence de pucerons verts à Pierrefite 6 %.

Période de risque : de la levée à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : pucerons présents sur 2 pieds sur 10 (fréquence de 20 % de plantes hébergeant des individus).



Photos : Terres Inovia

Evaluation du risque – pucerons :

Soyez vigilant pour les colzas qui n'ont pas dépassé le seuil de sensibilité (6 feuilles).

• Les leviers pour lutter contre les maladies (source Arvalis)

L'impact des maladies dépend de quatre composantes :

- La sensibilité de la plante,
- Le type de sol,
- Les pratiques culturales,
- Le climat.

On peut tenter d'influer sur la pression maladie par un ensemble de « bonnes pratiques » que l'on qualifie de prophylactiques.

D'une manière générale, la prophylaxie désigne les mesures à prendre pour prévenir l'apparition ou la propagation d'une maladie. Elle s'appuie dans le cas des maladies des céréales, sur des pratiques qui interviennent très en amont de l'apparition des maladies.

Le tableau 1 ci-dessous permet de situer les potentialités de la lutte agronomique et l'intérêt de chaque technique pour lutter contre les principales maladies du blé.

Tableau 1 : efficacité actuelle des différentes méthodes de lutte disponibles ⁽¹⁾

Principales maladies	Nuisibilité des bioagresseurs	Efficacité des méthodes de lutte disponibles			
		Lutte agronomique ⁽¹⁾	Lutte génétique	Lutte biologique	Lutte chimique
Piétin échaudage	+++	+	+	-	+
Piétin verse	+	+	+++	-	++
Oïdium	+	++	+++	-	+++
Septorioses	+++	+	++	-	++
Helminthosporiose (HTR)	++	+++	+++	-	+++
Rouille jaune	+++	+	+++	-	+++
Rouille brune	+++	++	+++	-	+++
Fusarioses épis	++	+++	++	-	++

Légende : +++ forte ++ moyenne + faible - sans effet

(1) Les maladies sont sensibles à l'interaction entre le travail du sol et les précédents, la gestion des résidus de culture ou des repousses, la date et la densité de semis, la fertilisation azotée, ...

Incidence des techniques culturales maladie par maladie :

Voici quelques repères agronomiques, permettant d'apprécier l'incidence de chaque technique de culture sur la pression de chaque maladie.

Tableau 2 : Incidence des techniques culturales sur le développement des maladies

Principales maladies	Incidence des techniques culturales mises en œuvre							
	Destruction des Repousses (1)	Rotation	Travail du sol/ enfouissement et/ou broyage des résidus	Date de semis Précoce (2)	Densité de semis élevée	Fertilisation azotée élevée	Choix variétal	Mélanges variétaux
Piétin échaudage		+++	+	++	++	-/+	(+)	
Piétin verse	+	+++	+	++	+	+	+++	
Oïdium	+		=	-	+	++	+++	+
Septorioses		+/=	+	++	+/=	+/=	++	
Helminthosporiose (HTR)		+++	++			+	+++	
Rouille jaune	+		=	-/+	+	++	+++	+
Rouille brune	+		=	++	+/=	++	+++	+
Fusarioses épis		+++	+++	+	+	+	++	

Légende : +++ forte ++ moyenne + faible - sans effet

1) la gestion des repousses par des opérations de déchaumage influence la survie estivale de la rouille brune.

2) Des semis tardifs peuvent favoriser l'oïdium et la rouille jaune et à l'inverse réduire le développement de la septoriose ou de la rouille brune.

L'effet précédent et travail du sol

Ils peuvent avoir une forte influence pour certains pathogènes.

C'est le cas du piétin-verse qui est favorisé par des rotations chargées en céréales, ou la fusariose qui se conserve sur les résidus de cultures non enfouis (notamment de maïs), ou encore la monoculture de blé qui favorise l'helminthosporiose. Dans ce cas, l'adaptation des pratiques agronomiques, l'enfouissement des résidus, le labour permet d'éloigner l'inoculum et ainsi de réduire la pression maladies en amont du choix des stratégies fongicides.

Eviter les semis trop précoces

Plus le semis est précoce (fin septembre), plus la culture est exposée tôt aux différents cycles de multiplication du pathogène, et plus la maladie va s'exprimer tôt et finalement intensément. Le phénomène est sensible dans le cas de la septoriose, de la rouille brune et du piétin verse.

C'est également vrai en ce qui concerne la pression « ravageurs d'automne » ou encore la gestion du désherbage.

Ne pas semer trop précocement permet de limiter l'exposition aux cicadelles et aux pucerons d'automne. De même, les graminées d'automne type vulpin et ray-grass lèvent principalement courant octobre. Là encore, le décalage du semis, associé aux faux semis, limite le recours à la lutte chimique à l'automne et le développement de résistances.

Eviter les excès de densité de semis

Plus le semis sera dense, plus les conditions du milieu seront favorables aux maladies (en particulier l'oïdium). À l'inverse, les très faibles densités peuvent atténuer la pression de maladie, mais aussi parfois affecter le rendement. Un équilibre est à trouver au cas par cas. A minima les densités excessives encore sont à éviter.

Le choix des variétés

Le choix variétal est le premier moyen de lutte pour maîtriser la pression des maladies. Semer une variété résistante peut être plus efficace que la lutte fongicide dans certains cas, notamment pour le piétin verse par exemple.

Il existe des fortes différences de sensibilité variétale, un atout à bien valoriser en pratique.

De plus, on peut envisager le mélange de variétés de manière à réduire le risque maladies du fait de leur complémentarité entre elles.

- **Gestion des limaces :**

Recommandations avant les semis de céréales

Chaque parcelle a ses propres caractéristiques et il est conseillé d'évaluer le risque agronomique en vous appuyant sur la grille présentée plus bas.

Le risque lié aux limaces peut être estimé par observation (quand le sol est humide, à l'aube par exemple) ou par piégeage. Ce dernier doit toujours être réalisé en conditions humides pour être représentatif de l'activité de ces ravageurs. Le niveau de capture peut être très variable selon les conditions de la mesure (heure de la journée, répartition dans la parcelle).

Le piégeage précoce est conseillé (dans la culture précédente, l'interculture et au moins 3 semaines avant le semis) et doit se poursuivre à proximité du semis. Des conditions sèches limitent les observations mais cela ne veut pas dire qu'il n'y'a pas de limaces. Un piégeage ponctuel est insuffisant, il est impératif d'assurer un suivi avant et après la levée de la culture.

grille de risque ACTA		Notes	Entrer votre note ici
Historique Limace N-1	Beaucoup de limaces	4	
	Quelques limaces	2	
	Absence de limace	0	
Sol	Argileux	5	
	Limono-argileux	4	
	Argilo-calcaire	4	
	Limoneux	2	
	Limono-sableux/Champagne crayeuse	1	
	Sableux	0	
Précédent	Colza	6	
	Céréales d'hiver	4	
	Cultures de printemps	1	
	Pluri-annuelles (prairies, jachères...)	5	
Interculture	Déchaumage après récolte + labour	0	
	Labour sans déchaumage après récolte	2	
	Déchaumage après récolte	1	
	Déchaumage mais pas après récolte	2	
	Absence de travail du sol	4	
Végétation pendant l'interculture	Très développé	4	
	Peu développée	2	
	Rare	0	
Préparation lit de semences	Grossière	4	
	Intermédiaire	2	
	Fine	0	
Date de semis Céréales / colza	Semis précoce	1	
	Semis normal	2	
	Semis tardif	4	
Somme des notes de votre parcelle			

= Niveau de risque **0** FAIBLE **18** MOYEN **23** FORT **+28**

Prochain bulletin : 8 octobre 2019

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Limousin, les Chambres d'Agriculture 23 et 87, NATEA AGRICULTURE, AGRICENTRE DUMAS, Ets FAURE SAS, Sébastien PINTHON (agriculteur), EPLEFPA Limoges, EPLEFPA Saint Yrieix La Perche, EPLEFPA d'AHUN.

« Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire). »

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".